

L'Astrologie Conditionnaliste



Écrit par : Maylou & Anissa



Note préliminaire

Le but premier de cet article est de vous présenter ce nouveau courant, en marge de l'astrologie traditionnelle qu'est le « conditionalisme », « l'astrologie conditionaliste » ou encore « l'astrologie universelle ». Autant de termes pour désigner une seule et même discipline que nous nommerons, pour faciliter la lecture de cet article, « astrologie conditionaliste ».

Ce courant émerge dans le milieu des années 60, lorsque Jean-Pierre Nicola publie « La Condition Solaire », ouvrage dans lequel il présente l'astrologie sous un jour nouveau, sorte de version épurée, modernisée de l'art traditionnel. Sa tentative est claire : détacher l'astrologie de sa mythologie et ses dogmes qu'il juge surannés. Cependant, au fil de nos recherches et diverses lectures, il nous est apparu presque impossible de vous livrer un aperçu de l'astrologie conditionaliste, même vague, sans retracer, dans les grandes lignes, l'histoire de l'astrologie et sans mettre en lumière quelques-uns de ses grands principes.

Au début, il y avait... le Ciel, La Terre, et l'Homme

La première chose qui nous apparaît comme une évidence, c'est que nous allons parler d'astrologie. Alors qu'est cette pseudo « science des astres », quelles sont ses racines, quel fut son rôle premier ?

A ses prémices, l'astrologie – qui étymologiquement signifie « discours sur les astres » – relève d'une pratique astronomique. Les premiers « astronomes » ou observateurs du ciel établirent rapidement une corrélation de fait entre la carte du ciel et les saisons. Dès lors, le travail d'observation du ciel (calcul des éphémérides, production de calendriers) est mené de front avec un travail, pourtant distinct, d'interprétation. L'astrologie est donc née de la prise de conscience de l'existence d'une relation entre les saisons et le mouvement apparent des astres.

Impossible bien sûr de retracer ici l'intégralité de l'histoire de l'astrologie mais, ce dont nous sommes certaines, c'est que l'homme, depuis qu'il se dresse fièrement sur ses deux jambes, a toujours porté un regard curieux et attentif sur le ciel et la course des astres qui le parcourent.

L'astrologie prend lentement racine, il y a 5000 ans, en Mésopotamie, dans les villes antiques de Sumer et Babylone. Son principal instrument de connaissance est le symbole, qui traduit la façon dont l'homme des premiers âges s'est initié aux mystères du monde afin d'y trouver sa place.

*« Tout ce qui est en haut est comme
ce qui est en bas
et ce qui est en bas est
comme ce qui est en haut »*

Selon la conception des Anciens, le ciel s'est séparé de la terre en y laissant un héritage, une marque indélébile. Ce qui signifie pour l'homme que s'il « comprend » la Terre, il comprendra le Ciel et inversement.

Par intuition d'abord, puis empiriquement, les Sumériens vont dégager une échelle de correspondances entre les événements terrestres et les phénomènes célestes, perçus comme volonté divine. Ils vont observer l'expression de la nature sous toutes ses formes pour comprendre leur présence au monde et ordonner leur vie. Ils vont ainsi découvrir que chaque parcelle de l'univers est à l'unisson avec le Tout. Et, toujours selon leur conception, cette vision unitaire de la nature est soumise au destin. Mais ici, destin ne signifie pas déterminisme tel qu'on l'entend aujourd'hui. Les dieux qui le fixent, n'établissent qu'un ordre « général » à l'intérieur duquel s'étend une grande liberté. Ils ne font qu'indiquer les routes à suivre, reste à l'homme à déchiffrer leurs messages et à choisir la voie à emprunter. Ce qui, en définitive, revient à le laisser seul responsable de sa destinée.

*« Les astres inclinent
Mais n'obligent pas »*

Il est également important de relever que l'astrologie des premiers âges se pratiquait dans un cadre religieux (le mouvement des astres était interprété par des prêtres-astrologues) et concernait exclusivement les affaires d'Etat et les grands événements liés au pays telles que les catastrophes naturelles ou les guerres.

L'astrologie mésopotamienne s'exporte ensuite en Grèce sous les traits de Bérosee, astrologue Chaldéen, connu pour avoir établi les fameux cycles babyloniens. Là, c'est la rencontre avec Pythagore et sa science des nombres qui offrirent à l'astrologie une structure mathématique et géométrique.

L'astrologie traditionnelle ou « hellénistique classique », telle que nous la connaissons aujourd'hui, vivait ses premières heures. Très vite, mythologie grecque et astrologie mésopotamienne vont se trouver plus d'une affinité. En effet, cette dernière ne s'implantait pas dans un pays vierge de connaissances astronomiques et les mythes grecs nous contaient déjà l'histoire d'Atlas, père de la science des astres, nous mettaient en garde contre Sirius considéré comme de mauvais augure, faisaient intervenir l'astre lunaire dans les mystères d'Artémis...

Les Grecs connaissaient aussi les mouvements du Soleil, de la Lune, l'emplacement des planètes et surtout possédaient un zodiaque, définitivement établi au temps d'Hipparque. L'astrologie entre alors définitivement dans la catégorie des « arts divinatoires », « techniques occultes » et se popularisera à partir du 2ème siècle avant Jésus Christ, période pendant laquelle elle se répandra dans tout l'Empire grec, en Inde, en Égypte et arrivera jusqu'à Rome.

Nous sommes là aux prémices d'un très long conte, celui d'une réalité socio-historique qui a pris bien des visages depuis ses débuts en Mésopotamie et avons, dans un même temps, posé les jalons de l'origine commune à l'astrologie traditionnelle et conditionaliste.

Au 20^{ème} siècle, il y avait... Le Ciel, la Terre, l'Homme et les Conditionalistes.

Aujourd'hui, force est de constater que l'astrologie connaît des approches très différentes. Non seulement elle existe sous plusieurs formes mais diffère, dans chaque cas particulier, par sa symbolique, les techniques utilisées et les domaines auxquels elle est appliquée. Ainsi, chaque objet d'étude (individu, politique, activité boursière, etc.) possède des symboliques propres et, parfois, des techniques particulières. Parmi la flopée d'écoles d'astrologie existantes, celle qui nous intéresse présentement est la conditionaliste. Alors, quand apparaît-elle et qu'apporte-t-elle de neuf aux conceptions astrologiques en vogue dans les années 60 ?

*Le ciel ne donne pas à l'homme ses habitudes,
Son histoire, son bonheur, ses enfants
Sa richesse, sa femme...
Mais il façonne sa condition.
Johanne Kepler (1571-1630)*

Si dans conditionalisme, nous retrouvons le terme « condition » (= circonstances extérieures dont dépendent les individus), les astrologues ayant emprunté cette voie insistent lourdement sur son caractère non fataliste et non absolu.

Pour eux, « condition » n'est pas synonyme de « cause » et l'horoscope n'est pas une représentation d'entités mythiques mais celles des cycles et rythmes cosmiques particuliers qui conditionneraient, dès la naissance, les lois de développement de l'individu.

Cependant, ils accordent tout autant d'importance à l'environnement familial, social, culturel, historique complexe dans lequel se construit l'être humain. Schématiquement, l'homme se situe donc au confluent des conditionnements terrestres et célestes et se trouve être l'heureux détenteur de deux héritages différents mais indissociables :

– **Un héritage terrestre** qui se résume à l'hérédité génétique et aux conditions sociales, politiques, économiques, culturelles, climatiques, d'éducation de l'individu...

– **Un héritage céleste** : cycles planétaires, rythmes zodiacaux, configurations astrales de naissance... autant d'éléments qui se prêtent à une caractérologie (étude du caractère) voire à une « psychologie » fondée sur l'adaptation des rythmes personnels aux influences astrales.

Le but premier de l'astrologie conditionaliste est donc de démontrer l'existence d'une relation formelle, c'est-à-dire exprimable mathématiquement, entre les horloges de l'atome et celles du système solaire. En gros, elle va, par « analogie* », mettre en relation le microcosme et le macrocosme.

Pour ce faire, elle se base essentiellement sur les données astrométriques du système solaire, soit sur l'astronomie et ses relations avec d'autres disciplines, scientifiques autant que philosophiques.

Elle définit en outre l'influence astrale comme « la relation temporelle d'un sujet (corps – âme – esprit = l'homme) et d'un objet (le système solaire avec l'ensemble de ses lois physiques) » et explore les modalités du conditionnement des individus aux horloges du microcosme (le corps) et du macrocosme (le ciel & les planètes). Aussi, et si l'on suit ce raisonnement, l'organisation du système solaire serait globalement intégrée au niveau neurologique et le

système nerveux serait le récepteur des variations cycliques des planètes. Vues sous cet angle, ces dernières ne sont plus interprétées comme des symboles mais comme des signaux dont il faut percer les secrets, connaître la nature et les règles du langage.

Quels sont les fondements de l'astrologie conditionaliste ?

A l'image de son zodiaque réflexologique qui met en rapport les rythmes photopériodiques* des planètes avec les rythmes internes nerveux, l'astrologie conditionaliste propose un ensemble de modèles jugés cohérents et adaptés à la réalité astronomique.

Elle repose sur trois concepts fondamentaux : un zodiaque revu et adapté, la théorie des âges et le système R.E.T., concepts que nous allons voir dans le détail.

Le Zodiaque photo-périodique et ses applications réflexologiques

Le Zodiaque

Symbole universel, le Zodiaque, avant d'être appliqué à l'astrologie, était une figuration de mesure du temps. Il reprend le symbolisme général de la roue et la course des astres sur cette bande virtuelle reproduit le mouvement du temps, des saisons et de la vie.

Le Zodiaque réflexologique.

L'une des clés de l'astrologie conditionaliste est la mise en relation des signes zodiacaux avec la réflexobiologie de Pavlov*. Ainsi, le zodiaque imaginé par Nicola, se base essentiellement sur les notions d'excitation/inhibition et non sur les constellations ou les saisons. Il se veut avant tout objectif, ne laissant place ni à l'imaginaire, ni au symbolisme. Le zodiaque réflexologique est « *une logique de développement d'un cycle (géo-solaire, planétaire ou autre) que représente une sinusoïde dont chaque phase a un sens* ».

La Théorie des Âges :

L'être humain vieillit, passe par plusieurs stades lors de son développement et, selon les théories astrologiques, chacun de ces stades est en phase avec un cycle planétaire spécifique.

Bien que très peu usitée de nos jours, la théorie des âges n'est pas une nouveauté conditionaliste. En effet, elle est tout droit issue de la Tradition selon laquelle les planètes gouverneraient chacune un âge de la vie. Le classement des planètes se fait ici dans l'ordre de leur distance par rapport à la Terre. Ce qui nous donne :

- De la naissance à 4 ans se situe l'âge de la Lune ;
- De 5 à 14 ans l'âge de Mercure ;
- De 15 à 22 ans l'âge de Vénus ;
- De 23 à 41 ans l'âge du Soleil ;
- De 42 à 56 ans l'âge de Mars ;
- De 57 à 68 ans l'âge de Jupiter ;
- De 69 ans à l'âge du décès l'âge de Saturne ;

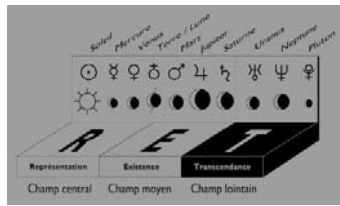
Là où Jean Pierre Nicola innove, c'est dans la classifications des planètes qu'il ordonne, non par rapport à la distance qui les sépare de la Terre, mais en fonction de leur temps de révolution (temps que met une planète à faire le tour du Soleil). Ce qui nous donne :

- **Age de la Lune** : de 0 à un mois. Période végétative du nourrisson qui dépend entièrement de sa mère.
- **Age de Mercure** : de 1 à 3 mois. Acquisition par l'enfant de l'expression (mimique, onomatopée)
- **Age de Vénus** : de 3 à 7 mois. Manifestations de sympathies ou d'antipathies vis-à-vis de l'entourage.
- **Age du Soleil** : de 7 à 11 mois. Début de la station debout et de la compréhension.
- **Age de Mars** : de 1 à 2 ans. L'enfant fait ses premiers pas, devient actif et se conforme à ce qui l'entoure.
- **Age de Jupiter** : de 2 à 12 ans. Sociabilisation, adaptation, découverte du « monde extérieur », ouverture.

- **Age de Saturne** : de 12 à 30 ans. Puberté, difficultés psychologiques, premières responsabilités, construction de l'avenir, accès à la maturité.
- **Age d'Uranus** : de 31 à 84 ans. Maturité, on récolte ce que l'on a semé. Les problèmes de l'adolescence sont normalement résolus, l'individualité peut s'affirmer.

L'astrologie conditionaliste a donc mis à jour l'existence d'un lien entre le temps que mettent les planètes à faire le tour du Soleil et le développement humain. Elle démontrerait ainsi que, de la naissance à la mort et au-delà de l'existence individuelle, chaque âge par lequel passe l'homme est gouverné par une fonction planétaire.

Le Système R.E.T :



Si vous nous avez suivies jusqu'ici, vous aurez donc saisi que sont mis en correspondance le Système Solaire et le Système Nerveux, correspondance reprise dans le fameux système R.E.T., cher aux astrologues conditionalistes. Ainsi, chaque planète tire sa signification propre de sa position particulière à l'intérieur de ce système et, en agissant sur notre système nerveux, donne naissance à une fonction planétaire que l'on peut assimiler à une fonction astro-psychologique. Chaque fonction planétaire est définie à l'intérieur du système

R.E.T. par son **niveau source** (R.E.T), le niveau du réel, l'information et son **niveau but** (minuscules « r », « e », « t »), soit la manière dont elle traite ces informations et ce qu'elle en fait.

Dans ce système R.E.T., les planètes, prises dans l'ordre en fonction de leur rapidité de mouvement, sont divisées en trois groupes :

Représentation (R) : correspond au « court terme » et aux signaux dits simples : mots clés, concepts, images, apparences, modèles. Planètes correspondantes :

Mercure : transcendance des Représentations, passage du simple (le mot) au multiple ; symbole de l'intelligence qui permet d'accéder aux domaines complexes.

Vénus : existence des Représentations : l'objet et l'image qu'on s'en fait, la réalisation des modèles.

Soleil : représentation des Représentations : maintient des modèles et des concepts.

Existence (E) : correspond au moyen terme et aux signaux composés : les faits vécus, les événements manifestes. Planètes correspondantes :

Mars : existence de l'Existence ; maintien du concret, des expériences vécues.

Jupiter : représentation de l'Existence ; aptitudes à déduire, simplifier, valoriser, efficacité. L'implication dans le réel.

Saturne : transcendance de l'Existence ; approfondissement du réel, du vécu. Sens de la relativité des choses, recherche des valeurs véritables.

Transcendance (T) : correspond au long terme et aux signaux complexes : le monde des lois inconnues, de l'indéfinissable, de l'abstrait, de l'invisible. Planètes correspondantes :

☉ ☿ ♀ ♂ ♃ ♅ ♁ ♃ ♆

R	E	T
Représentation	Existence	Transcendance
connaître	éprouver	être
visible	palpable	invisible
décrire	toucher du doigt	approfondir
(s') affirmer	(se) confronter	(s') interroger
le but affiché	les moyens	la finalité cachée
explication	expérience	intuition
conscient vigilant	acte instinctif	délire / rêve
certitude	probabilité	incertitude
langage	action	pensée
implication	présence	distance
simplifier	composer	complexifier
apparence	matérialité	structure cachée
normes / idéaux	actes	valeurs
image plane	relief	densité

Uranus : représentation de la Transcendance ; capacité de traduire le complexe en mots et en images simples.

Neptune : existence de la Transcendance ; expérimentation du complexe, de l'invisible et de l'irrationnel.

Pluton : transcendance de la Transcendance ; maintien de la complexité, domaines de l'au-delà, refus des modèles.

Oui, nous direz-vous mais où est passé l'astre lunaire ??? En ce qui concerne la Lune, elle représente, en astrologie conditionaliste, la globalité de l'être et donc correspond au R.E.T. dans son ensemble.

Pour l'astrologue, il est toujours très instructif de déceler dans un thème, en fonction des planètes dominantes ou valorisées, le niveau (R,E ou T) qui domine ou, au contraire, celui qui fait défaut.

Le S.O.R.I ou système de domification* conditionaliste

L'astrologie traditionnelle fait usage de ce qu'elle nomme les « Maisons Astrologiques » ou « Secteurs Terrestres ». Il s'agit d'une division du Zodiaque en 12 parts, calculées en fonction de l'heure et du lieu de naissance.

Les Maisons, qui représentent chacune un secteur particulier de l'existence, constituent également le premier instrument permettant à l'astrologue de déterminer les conditions particulières dans lesquelles un individu est appelé à affronter sa destinée.

En astrologie conditionaliste, les significations des Maisons astrologiques sont redéfinies de manière plus rationnelle grâce au **S.O.R.I.** qui met en jeu quatre plans de référence appelés « référentiels » :

Le S.O.R.I

S pour le référentiel **S**ujet

O pour le référentiel **O**bjets

R pour le référentiel **R**elation

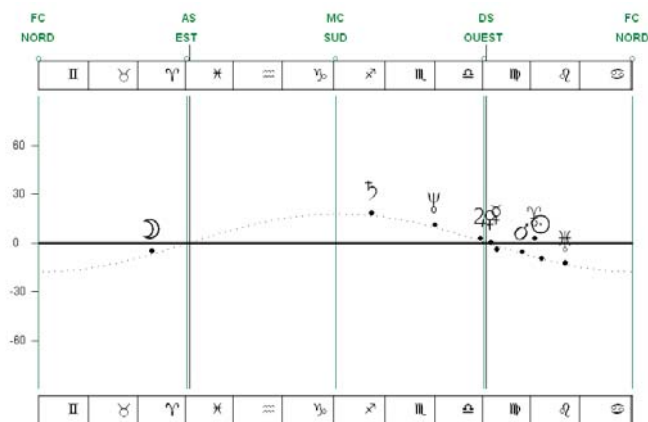
I pour le référentiel **I**ntégration

En associant les référentiels du S.O.R.I. au système R.E.T., une définition plus cohérente des Maisons astrologiques a pu s'en dégager et a permis de mieux appréhender la logique de leur signification traditionnelle.

Les Outils d'Interprétation et la Méthode

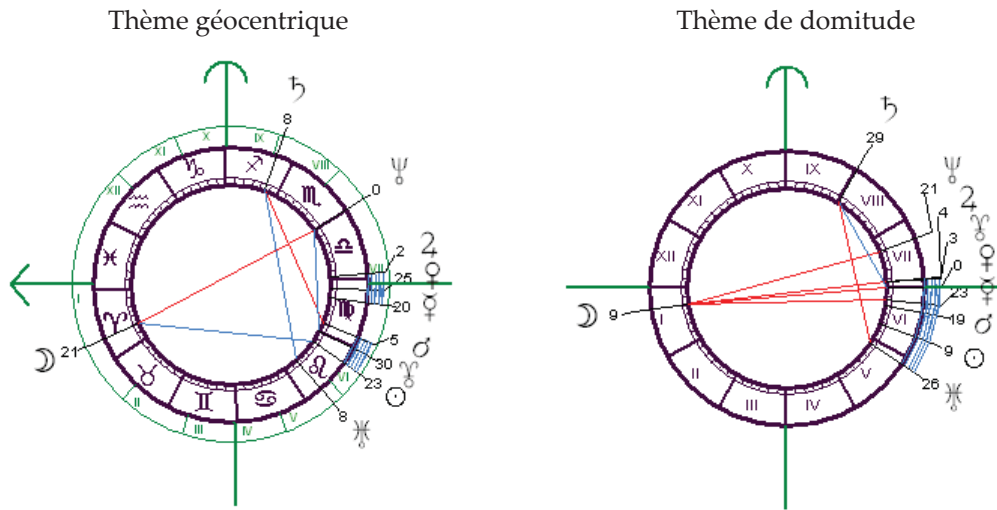
L'astrologie conditionaliste possède différents outils d'interprétation qui permettent à ses praticiens de mettre, dans un thème, les différentes problématiques du consultant en relief. Voyons les brièvement.

Le Thème Azimutal



Au niveau de la sphère locale, l'horizon est figuré par une ligne horizontale. Les planètes se répartissent selon l'angle formé par le plan vertical d'un astre et le plan méridien du lieu. Les azimuts se lisent de manière horizontale, les hauteurs verticalement.

Le Thème de Domitide



Ce dernier nous permet de connaître les positions exactes des planètes en Maison. En effet, les planètes à forte latitude céleste (comme Mercure) ne sont pas toujours correctement représentées sur une carte du ciel dite « traditionnelle » ou « géocentrique ». C'est cette carence de l'astrologie traditionnelle qui a amené les conditionalistes à établir une hiérarchie planétaire.

La Hiérarchisation Planétaire

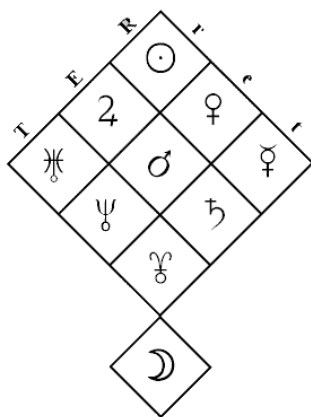
Pour réaliser l'étude d'une carte du ciel, l'astrologue conditionaliste se doit, dans un premier, de classer par ordre d'importance et de force, l'ensemble des influences planétaires subies par le consultant.

Première étape de l'analyse, cette hiérarchisation, propre à chaque thème, répond à des règles strictes et permet l'établissement d'un portrait astrologique qui se veut avant tout réaliste.

Le calcul de la hiérarchie fait principalement intervenir les zones d'angularités planétaires. Certaines ont plus de priorités que d'autres et, dans le cas d'égalité, interviendront, l'un après l'autre, **l'orbe d'angularité, le thème azimuthal, les aspects, sa famille R.E.T., son rang dans la matrice R.E.T. ...**

Le Médaillon R.E.T.

Médaille R.E.T.® vierge

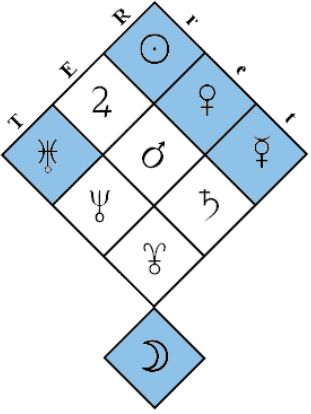
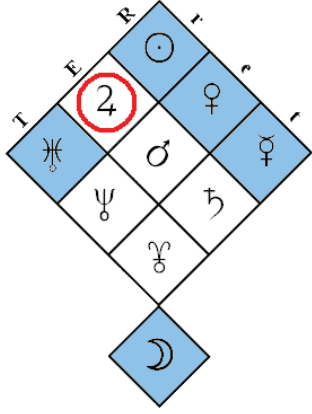


Lorsque la hiérarchisation planétaire d'un thème est déterminée, l'astrologue doit ensuite dresser la hiérarchie des familles R.E.T. Il pourra ainsi saisir les faiblesses, les forces, soit les tendances générales, du consultant.

Une fois le thème R.E.T. individualisé, l'astrologue met en exergue les planètes dominantes pour ensuite faire ressortir la ou les planète(s) d'appel.

Selon la place qu'occupent les planètes dans la hiérarchie et les aspects qu'elles forment, le praticien peut mesurer l'ampleur de leur influence et ainsi tirer certaines conclusions quant au « fonctionnement » et à la problématique du consultant.

Exemples

Médaille R.E.T.® individualisé en coloriant les planètes dominantes	... puis, en faisant ressortir la (les) planète(s) d'appel
 <p>The diagram shows a diamond-shaped R.E.T. chart with four levels: R (top), E (second), T (third), and Moon (bottom). Planets are placed in the cells: R contains ☉; E contains ♀; T contains ♀ and ♀; the middle row contains ♀, ♂, and ♀; the bottom row contains ♀ and ♀. The Moon is in a diamond at the bottom. The planets R, E, T, and the Moon are highlighted in blue.</p>	 <p>The diagram is identical to the one on the left, but the number '2' in the E level is circled in red.</p>
<p>On visualise immédiatement que la famille « R » est complète et de ce fait dominante. La Lune ressort aussi en dominante. Ces indications renseignent déjà sur le fonctionnement global du sujet.</p>	<p>La famille « r », quant à elle, est forte aussi car presque complète, il ne lui manque que Jupiter qui, par conséquent, se voit attribuer le rôle de planète d'appel. Ainsi pour exercer pleinement et efficacement son niveau « r » (voir significations R.E.T.®) le sujet fera appel à Jupiter. La place de Jupiter dans la hiérarchie planétaire et dans le thème est alors à examiner attentivement pour déterminer les conditions de l'appel.</p>

On visualise immédiatement que la famille « R » est complète et de ce fait dominante. La Lune ressort aussi en dominante. Ces indications renseignent déjà sur le fonctionnement global du sujet. La famille « r », quant à elle, est forte aussi car presque complète, il ne lui manque que Jupiter qui, par conséquent, se voit attribuer le rôle de planète d'appel.

Ainsi pour exercer pleinement et efficacement son niveau « r » (voir significations R.E.T.®) le sujet fera appel à Jupiter. La place de Jupiter dans la hiérarchie planétaire et dans le thème est alors à examiner attentivement pour déterminer les conditions de l'appel.

Durant l'élaboration d'un thème natal version « conditionaliste », il est important pour l'astrologue de connaître le vécu, la culture et l'héritage du consultant. Ainsi, en utilisant les transits* planétaires, il peut déterminer les climats intérieurs du moment, qu'il met en parallèle avec le thème astral. Plusieurs manières d'interprétation sont possibles mais toutes nécessitent ces travaux de base que sont : la hiérarchisation planétaire, les zodiaques photopériodique & réflexologique, le médaillon R.E.T.

Et tout cela nous mène au :

Modèle d'interprétation du « Héros et son Ombre ».

Le Héros représente le côté positif et les forces du consultant. Y sont inclus : les facteurs dominants tels que les familles R.E.T., les planètes, le zodiaque, les aspects harmoniques forts...

La Faiblesse du Héros, représentée par les points faibles des dominantes, peut menacer l'expression de leurs forces et rompre leurs équilibres. Y sont inclus : les aspects dissonants des planètes dominantes, les formules zodiacales inadéquates, les grandes contradictions du thème, etc.

L'Ombre est le côté caché, passé sous silence, rejeté du sujet. C'est généralement l'aspect le moins exploité de la personnalité, tout ce qui « ne nous ressemble pas », les carences, les manques.

Nous y retrouvons en général tout ce qui est très faible dans le thème : les planètes et familles R.E.T. non dominantes, les aspects entre planètes non dominantes, la formule zodiacale la plus faible.

La Force de l'Ombre englobera tous les aspects harmoniques entre les planètes fortes et dominantes, et les planètes non dominantes, celles qui seront plus faibles sur le thème.

Conclusion

Nous voici arrivées au terme de cet article et, malgré nos efforts désespérés pour rendre ce sujet clair et limpide, force est de constater que pour véritablement saisir les tenants et aboutissants de cette nouvelle approche astrologique, il faut avoir acquis une bonne (voire très bonne) connaissance de base de l'astrologie « classique ». Le premier point d'achoppement est le vocabulaire très spécialisé qu'utilise l'astrologie. Ensuite, le courant conditionaliste, encore très peu connu du grand public, ne compte qu'une poignée d'auteurs de référence, tous issus de la même école. Difficile dès lors de prendre suffisamment de recul pour rendre un travail objectif.

Cependant, loin d'être commune et accessible à tous, l'astrologie conditionaliste a le mérite d'offrir un regard neuf sur cette pratique, plus « scientifique », plus réaliste et, sans la renier, très détaché de la Tradition et sa symbolique.

Glossaire

Analogie* : Etymologiquement, analogie (synonyme : ressemblance, qui est en rapport avec...) signifie « parole, discours placé par dessus » (du grec, logos = connaissance & ana = haut) La présence d'un haut implique celle d'un bas et, dans le préfixe « ana- », est supposée une relation entre le haut et le bas. En magie, ainsi que dans toutes les autres sciences traditionnelles, l'analogie dévoile les sympathies entre les êtres et les correspondances entre le microcosme et le macrocosme. Les instruments de l'analogie sont les symboles qui concentrent en eux les correspondances entre divers objets et, d'une manière générale, la Tradition utilise ceux-ci pour exercer sa fonction de transmission. Chacun des principes de l'analogie se manifeste via de multiples correspondances dans le corps, la pensées, les actions, etc. Ainsi, le principe de cyclicité se retrouve dans l'individu sous forme de : circulation sanguine, modifications émotionnelles, actions répétitives... A une échelle plus élevée, le « macrocosme » obéit aux mêmes lois cycliques : cycles diurne, quotidien, mensuel, annuel....

Cuspide* : C'est l'endroit sur la carte du ciel où commence une maison. La « taille » d'une maison s'étend de sa cuspide à la cuspide de la maison suivante.

Domification* / Domifier : La domification, domifier ou encore effectuer une domification, c'est calculer les cuspidés* des maisons astrologiques et ainsi déterminer la position de l'Ascendant ou Maison I et les autres maisons sur la carte du ciel. On définit l'Ascendant et son opposé, le Descendant (ou Maison VII), par les intersections de l'horizon et de l'écliptique. Le Milieu Du Ciel ou Maison X et son opposé le Fond Du Ciel ou Maison IV sont définis par les intersections du méridien et de l'écliptique.

Géocentrique* : Une carte géocentrique est une vue de l'univers à partir de la Terre, influençant notre vision des choses, car celles-ci, vues de la Terre, subissent une déformation, une illusion, dues au fait que la Terre est prise pour un centre. Or, la Terre n'est plus le centre de l'univers comme les anciens le pensaient.

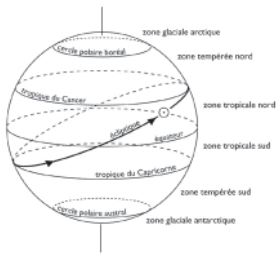
Héliocentrique* : Une carte héliocentrique est une carte du ciel vue de l'univers à partir du centre du système solaire, soit du Soleil. C'est une vision réelle des choses qui se passent à l'intérieur du système solaire. Son utilité est contestable.



Pavlov* : Ivan Petrovitch Pavlov, médecin et physiologiste russe né en 1849 et mort en 1936, fit la démonstration qu'outre le réflexe non conditionné (soit inné), il est possible de déclencher, par un processus d'apprentissage ou conditionnement, un réflexe conditionné (ou lié à un stimulus) Ainsi, pour Pavlov, le réflexe conditionné correspond à ce que l'on appelle couramment « discipline, éducation, habitude » et toutes les activités psychiques, aussi complexes soient-elles, ne sont que la résultante de processus physiologiques de type réflexes.

Transits* : On appelle « transits » le passage des planètes, dans leur éternel déplacement céleste, en aspect d'un point sensible du thème natal (« cliché instantané » de l'état du ciel au moment de la naissance) Ils sont également la méthode prévisionnelle la plus usitée en astrologie.

Zodiaque Photopériodique* : Le diurne et le nocturne



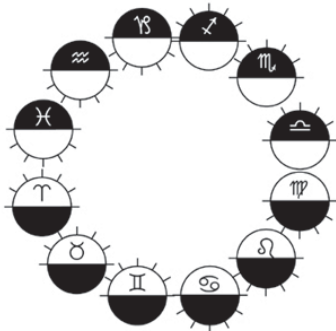
Quand le Soleil est dans l'hémisphère Nord, la durée des jours est supérieure à celle des nuits pour les habitants de cet hémisphère. Quand il traverse l'hémisphère céleste Sud, c'est l'inverse. Quand la déclinaison du Soleil est croissante dans l'hémisphère Nord, la durée des jours croît (Printemps), et décroît en même temps que la déclinaison (Eté), et c'est l'inverse quand le Soleil est dans l'hémisphère Sud : les nuits, dominantes en durée, croissent (Automne) à mesure que les déclinaisons Sud du Soleil deviennent plus importante, et s'amenuisent (Hiver) au rythme de la décroissance des déclinaisons. C'est évidemment l'inverse pour les habitants de l'hémisphère Sud : le printemps boréal correspond à l'automne austral.

La Terre est divisée en zones climatiques. D'une manière totalement indépendante du climat (météo), l'inclinaison de l'écliptique et les durées diurnes-nocturnes varient en fonction de ces zones (voir image ci-haut).

En ce qui concerne le Soleil, les déclinaisons agissent donc directement sur la **photopériode**, c'est-à-dire sur les variations cycliques du jour (photo = lumière) et de la nuit (obscurité).

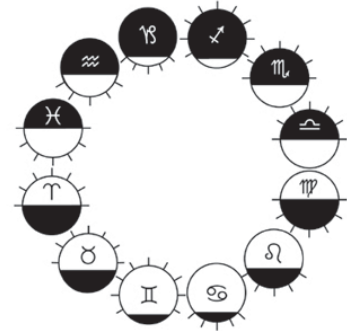
La définition astronomique du **jour** est le temps de présence du Soleil au-dessus de l'horizon ou **arc diurne**. Celle de la **nuit** est le temps de présence du Soleil au-dessous de l'horizon ou **arc nocturne**. Les planètes ont donc elles aussi leur photopériode : leurs temps de présence (arc diurne) ou d'absence (arc nocturne) au-dessus du plan de l'horizon augmentent ou diminuent en fonction des déclinaisons.

Chaque Signe du zodiaque peut donc se définir par le rapport de ses durées d'arc diurne et nocturne.



Le zodiaque photopériodique à 0° de latitude (équateur)

Le zodiaque photopériodique pour 45° de latitude nord



Sources

astroconsults.free.fr

Wikipedia

comac.free.fr

www.astroariana.com

actu-voyance.com

astrocliv.nexenservices.com

Apprendre l'astrologie, éditions du Félin, de Marc Edmund Jones, 1994

L'astrologie universelle, éditions Albin Michel, de Bernard Blanchet, Jean-Pierre Nicola, Richard Pellard & Philippe Pinchon, 1986

L' Astrologie, l'Histoire, les Symboles, les Signes, éditions Nathan, Solange de Mailly Nesle, 1981

L'astrologie mondiale, éditions du Rocher, C Harvey, N. Campion, M. Baigent

Dictionnaire pratique d'astrologie, éditions France Loisir, Catherine Aubier, 1989